

vivre**match**voyage

par Anne-Laure Le Gall

PREMIER HÔTEL STARCK À PARIS  
ENFIN LE DESIGN  
POUR TOUS ?

En ces temps de baisse du pouvoir d'achat, y a-t-il une alternative aux hôtels économiques? Si vous êtes allergique à leur look

Algeco, vous rêvez d'une formule magique. Celle qui associerait une personnalité affirmée et une addition pas trop salée... Mama Shelter, signé Starck, l'ouverture hôtelière la plus attendue de l'année, remplit-elle le contrat annoncé?



**D**epuis dix-huit mois, on chuchote qu'un miracle est en passe de se réaliser dans le XX<sup>e</sup> arrondissement de Paris, sous la houlette de l'icône du design, Philippe Starck lui-même. A la place d'un ancien garage de la rue de Bagnolet et le long des voies ferrées désaffectées de la Petite Ceinture, le premier hôtel économique griffé Starck allait héberger les amoureux du beau, pas trop argentés, à partir de... 79 euros la nuit.

Alors que Mama Shelter (« le refuge de maman ») vient d'accueillir ses tout premiers clients, le séduisant concept tient - presque - toutes ses promesses.

Imaginé par la famille Trigano (fondatrice du Club Med) et Cyril Aouizerate (à l'origine de Bercy Village), Mama Shelter se veut à la fois hôtel et lieu de

vie, prône l'ouverture sur un quartier populaire de Paris et fait entrer la culture à tous les étages.

Au rez-de-chaussée d'un immeuble flambant neuf sans caractère s'étire un grand espace où se mêlent snacking, restauration version table d'hôtes (signée Senderens) et distractions avec bibliothèque consacrée à la capitale, écrans vidéo, concerts live et baby-foot. Face à la Flèche d'or, salle de spectacles branchée, on imagine ici les before et les after show, avec une clientèle cosmopolite qui pourrait faire de Mama Shelter son refuge favori.

Dans les étages où le gris anthracite domine, 172 chambres de 15 à 35 mètres carrés façon studette, avec

kitchenette. Au sol, la moquette prétaquée fait un clin d'œil à la rue, l'écran d'un iMac fait aussi télévision, le lit ne fait pas de concession au confort. L'espace est ergonomique, fonctionnel, avec une touche glamour grâce à la lampe et



la chaise siglées Starck, qui a relevé le défi: ne pas trop dépasser le budget impartit. Ici, on a choisi une laverie pour l'ambiance potache, une salle de yoga plutôt que de fitness pour l'ambiance « bobo retour des Indes », des chaises de récupération au rez-de-chaussée, des lampes de chantier masquées sur les chevets.

Le résultat est sophistiqué à souhait mais pas si économique qu'il y paraît. Le prix d'appel affiché de 79 euros sur le site Internet ne s'applique qu'à la plus petite catégorie de chambres, à certaines dates. C'est la règle du jeu. Si vous y logez à deux, comptez un supplément de 10 euros, soit



89 euros, sans les petits déjeuners. Mais la très grande majorité des chambres (soit 132 sur 172) est accessible, en single, à partir de... 189 euros. On peut même choisir la suite de 35 mètres carrés pour 299 euros, prix plancher. Alors, conceptuel, décoiffant, innovant, certes, Mama Shelter n'est pas encore le low cost design qu'on attendait. En croyant un peu naïvement qu'une formule magique ferait fi des réalités économiques. ■

Mama Shelter, 102, rue de Bagnolet, Paris XX<sup>e</sup>.  
Tél. : 01 43 48 48 48. Site Internet: www.mamashelter.com

*L'une des 172 chambres hyperfonctionnelles, toutes équipées d'une kitchenette. Une lampe de chantier masquée au-dessus des chevets, dont on peut changer le personnage au gré de ses envies.*

## SERGE TRIGANO\*

## « L'ENJEU: FAIRE REDÉCOUVRIR LA CAPITALE »

Paris Match. Mama Shelter, hôtel ou résidence ?

Serge Trigano. Ni l'un ni l'autre. Nous avons la prétention de créer quelque chose de différent: le Mama Shelter. Alors venez y dormir, venez y prendre un verre et vous tranchez vous-même !

La première résidence hôtelière économique griffée Starck est-elle vraiment économique ?

Une vingtaine de chambres sur les 172 que compte Mama Shelter sont proposées à partir de 79 euros. Avec tout ce que nous avons réussi à y mettre (design, literie 5-étoiles, minibar, écran iMac 24 pouces), je crois qu'il est difficile de faire mieux.

Le nom des Trigano est associé à la démocratisation des loisirs. A qui s'adresse Mama Shelter ?

Trigano symbolise aussi la découverte du monde. L'enjeu pour les Trigano aujourd'hui c'est de faire redécouvrir Paris. Nous croyons beaucoup au tourisme urbain. Ici, nous imaginons une clientèle "affaires" pour moitié, qui n'a pas le budget pour un hôtel de luxe mais qui ne veut pas séjourner dans "une boîte à dormir" en périphérie. L'autre moitié devrait être constituée par ceux qui viennent visiter Paris pour la deuxième ou troisième fois et qui, après les classiques, recherchent un visage authentique de la capitale, comme le XX<sup>e</sup> arrondissement.

Avez-vous des projets de développement de ce concept dans d'autres villes ?

A l'heure de l'ouverture de la première réalisation, je concentre tous mes efforts sur Paris. Mais nous réfléchissons déjà à des implantations à Marseille, Lyon et Bordeaux. Nous avons également été approchés par des investisseurs italiens.

\* Fils de Gilbert Trigano, fondateur du Club Méditerranée qu'il a dirigé de 1983 à 1997. Depuis, il crée, exploite et commercialise des concepts hôteliers. Ci-contre, entouré de ses fils Benjamin et Jérôme et de Cyril Aouizerate.

